



Global Challenge



Des loisirs et des vacances pour les familles en situation de pauvreté et d'exclusion

Un engagement de THSN France pour lutter contre les inégalités de destin

Novembre 2023



Note rédigée par
Thibaut Bidet et Louisa Toubal

Sommaire

AVEC LE GLOBAL CHALLENGE, THSN FRANCE SE MOBILISE POUR OFFRIR DES LOISIRS ET DES VACANCES AUX FAMILLES VULNÉRABLES..... 4

Qu'est-ce que le Global Challenge ?..... 4

Les loisirs, un droit reconnu mais encore trop d'exclus..... 5

Une opération ciblée sur les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion 6

UNE OPÉRATION POUR FAVORISER LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS ET DE LEURS FAMILLES..... 8

Offrir une bouffée d'oxygène pour s'extraire du quotidien..... 8

Recréer des liens entre les parents et leurs enfants 9

Redonner sa place à chacun au sein de la famille 10

LE GLOBAL CHALLENGE POUR PRÉVENIR ET AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS DE DESTIN 11

Les temps libres, creuset des inégalités sociales..... 11

Un impact sur la santé à long terme..... 11

Un impact sur les apprentissages et la réussite scolaire..... 13

THSN ET GENERALI S'ENGAGENT POUR LIBÉRER LE POTENTIEL DES PLUS VULNÉRABLES..... 15

Le Global Challenge : une opération alignée avec les objectifs du programme Familles de THSN France..... 15

THSN France, un laboratoire d'innovation et d'expérimentation et des partenariats construits dans la durée 17

Liste des personnes auditionnées..... 19

Principales références bibliographiques 20

Avec le Global Challenge, THSN France se mobilise pour offrir des loisirs et des vacances aux familles vulnérables

Qu'est-ce que le Global Challenge ?

Une campagne mondiale de collecte de fonds

Depuis 2020, The Human Safety Net (THSN), la fondation créée par le groupe Generali en 2017, a initié le Global Challenge, une campagne mondiale de collecte de fonds unique en son genre, se déployant simultanément dans 24 pays répartis sur trois continents, partout où THSN déploie son action.

Concrètement, chaque année, l'ensemble des collaborateurs et des réseaux commerciaux du groupe Generali (agents, salariés, courtiers, etc.) forment une vaste chaîne de solidarité mondiale pendant près de deux mois. Leur objectif commun : mobiliser des fonds au profit de personnes en situation de grande vulnérabilité. Les sommes collectées sont ensuite allouées à des associations ou des ONG partenaires qui mettent en œuvre des initiatives de soutien aux plus démunis dans chaque pays concerné. En 2022, le Global Challenge a permis de rassembler 450 000 euros, une somme qui a contribué à financer des projets portés par 46 associations à travers le monde.

En France, THSN a décidé d'utiliser les fonds collectés grâce au Global Challenge pour offrir quelques jours de vacances ou des sorties récréatives sur une journée aux

enfants de 0 à 6 ans et à leurs familles en situation de grande pauvreté et d'exclusion. Cette démarche s'inscrit pleinement dans la philosophie de THSN et du groupe Generali, qui vise à apporter un soutien concret aux populations vulnérables en mobilisant des ressources financières et humaines, dans le but d'améliorer leur qualité de vie.

THSN France sur la première marche du podium mondial

La troisième édition du Global Challenge s'est déroulée du 11 mai au 7 juillet 2023. THSN France s'est illustrée en figurant sur la première marche du podium avec plus de 80 000 euros collectés.

De nombreuses initiatives ont été mises en place à travers toute la France pour récolter des dons. Les collaborateurs et les forces commerciales du réseau Generali ont pu participer au grand événement solidaire baptisé « la Course des Héros » où plus de 220 coureurs ou marcheurs ont pris le départ à Paris, Bordeaux, Lyon et Nantes. Des événements sportifs ou festifs (kayak, vélo, pétanque, football, etc.) ont aussi été organisés dans toute la France.

Le succès de cette nouvelle édition du Global Challenge témoigne de la volonté de chaque participant de s'engager pour autrui et de contribuer à son échelle à un changement positif.

Avec 100 euros, ce sont deux enfants qui peuvent profiter d'un moment de loisirs

Frédéric Martinelli, en charge des équipes commerciales pour les régions de l'Essonne et du Loiret, partage son enthousiasme au sujet de l'engagement des collaborateurs : *« le Global Challenge revêt une dimension fédératrice, car il est devenu un rendez-vous annuel incontournable, un moment de retrouvailles autour d'une noble cause, et l'occasion de passer un moment convivial. Pour tous les collaborateurs de Generali, il y*

a une volonté de se surpasser, et cette année, notre engagement a porté ses fruits car nous avons réussi à doubler le montant de la collecte par rapport à l'année précédente. Cela revêt une importance considérable car à chaque fois que nous collectons 100 euros, nous offrons la possibilité à deux enfants de vivre un moment de loisirs bien mérité. »

Au-delà de l'aspect financier, le Global Challenge joue un rôle crucial pour sensibiliser et fédérer le plus grand nombre autour des problématiques d'inclusion. « Nous avons impliqué nos familles, nos amis, ainsi que nos clients, qui ont fait preuve d'une grande générosité et ont été particulièrement sensibles à l'idée de soutenir des personnes en situation de pauvreté », ajoute Frédéric Martinelli.

Les loisirs, un droit reconnu mais encore trop d'exclus

Le choix d'offrir des moments de loisirs et des petites vacances aux enfants et à leurs familles en situation de vulnérabilité est loin d'être anodin. Si ces activités se sont largement démocratisées depuis une cinquantaine d'années et que le droit aux loisirs est inscrit dans la législation française, près des deux tiers des personnes à faibles revenus (gagnant moins de 1 285 euros par mois) n'ont pas pu s'offrir une semaine de vacances dans l'année. L'accès aux activités de loisirs reste aussi très inégal : on estime par exemple qu'environ 7% des enfants ne pratiquent aucune activité de loisirs (sport, musique, loisirs créatifs, etc.)¹.

Pour les plus de 9 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté en France, ces moments de répit, qui permettent d'échapper au quotidien, sont loin de représenter une priorité. Une étude de l'Insee démontre que les loisirs figurent

L'accès aux vacances et aux loisirs : un droit reconnu en France et dans le monde

- 1946 : Préambule de la Constitution française :

Article 11: « Elle garantit à tous, notamment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs. »

- 1948 : Déclaration universelle des droits de l'homme :

Article 24 : « Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques. »

- 1990 : Convention internationale des droits de l'enfant :

Article 31 : « 1. Les États parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique.

2. Les États parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique, et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité. »

- 1998 : Loi de lutte contre les exclusions :

Article 140 : « L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. »

parmi les premières privations matérielles de la vie courante, d'autant plus pour les personnes en situation de pauvreté qui éprouvent des difficultés à couvrir les dépenses du quotidien (loyer, chauffage,

¹ Ministère des Solidarités et des familles (2023)

alimentation, etc.) ou à faire face à des dépenses imprévues (santé, etc.)².

Parmi cette population, on estime qu'environ 1,7 million de personnes sont en situation d'extrême pauvreté³, dont 35% sont des enfants. Christine Mennesson, sociologue spécialiste de l'enfance, des pratiques culturelles et des loisirs, précise que « *pour ces familles très défavorisées, et notamment parmi les populations réfugiées, le quotidien s'apparente à une lutte pour la survie. Quand il faut se démener pour des démarches administratives, trouver un logement, s'occuper des enfants ou plus simplement se*

La mobilisation des pouvoirs publics pour favoriser l'accès aux loisirs et aux vacances

L'accès aux loisirs et aux vacances constitue un droit inscrit dans la législation française et reconnu par les plus hautes instances internationales. Face aux inégalités d'accès aux vacances, les pouvoirs publics proposent depuis de nombreuses années des aides pour favoriser le départ en vacances des familles modestes, notamment des aides de la Caisse d'allocations familiales.

Tout récemment, le Pacte des solidarités présenté par le gouvernement a proposé des mesures complémentaires pour garantir à chaque enfant l'accès à des loisirs de qualité. Il s'agit du programme « Ouverture », qui sera mis en place dès 2024. Il permettra de proposer une aide de 200 à 350 euros pour favoriser le départ en colonies de vacances des enfants de 10 et 11 ans (« Pass' colo »). Il comprend également un plan de soutien aux activités sportives et culturelles dans le cadre périscolaire pour près de 300 000 enfants.

nourrir, l'accès aux loisirs relève du domaine de l'inaccessible. »

Si les contraintes financières restent le premier déterminant de la difficulté d'accès aux loisirs, d'autres facteurs entrent en jeu, et notamment une forme d'appréhension face à l'inconnu. Pour les personnes en situation de pauvreté, partir en vacances et être confronté au changement peut représenter une source d'insécurité qui s'ajoute à celle vécue au quotidien. On observe un phénomène d'auto-censure de la part de certaines familles qui peuvent renoncer à partir en vacances par crainte de ne pas y trouver leur place, de ne pas détenir les codes sociaux nécessaires pour participer à ces activités.

Une opération ciblée sur les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion

THSN France a fait le choix d'apporter son soutien aux associations Apprentis d'Auteuil et Intermèdes Robinson, toutes deux partenaires de long terme de la fondation et engagées auprès de publics en situation de grande fragilité. Parmi les familles accompagnées par ces associations, on retrouve des parents et leurs enfants vivant dans des quartiers populaires, des bidonvilles, des hôtels sociaux ou des lieux d'habitation non conventionnels, bénéficiant du statut de réfugié, issus de la communauté Rom et plus globalement confrontés à une grande exclusion sociale.

Grâce au Global Challenge, ces associations ont pu bénéficier de financements pour offrir des activités récréatives et des séjours de vacances à ces familles en situation de vulnérabilité. « *Cette année, nous avons pu*

² Albouy et al. (2023)

³ D'après l'Insee, la grande pauvreté est définie comme la combinaison de faibles revenus et de privations matérielles et sociales sévères. Les

personnes en grande pauvreté ont un niveau de vie médian qui est équivalent à 43% de celui du reste de la population.

cofinancer un séjour de 5 jours pour 42 personnes, des familles qui sont en majorité hébergées en hôtel sociaux, explique Isabelle Bard, référente du projet vacances familles d'Intermèdes Robinson. Les fonds récoltés ont été beaucoup plus importants que l'année dernière ce qui nous a permis d'organiser en plus des sorties socio-éducatives pendant six mois de l'année, notamment pour des familles vivant dans des bidonvilles. » Du côté d'Apprentis d'Auteuil, « les fonds récoltés grâce au Global Challenge ont permis de financer des séjours de 2 et 7 jours pour 82 familles, dont 210 enfants, détaille Christophe Beau, responsable du programme « Maison des familles » de l'association. De plus, 115 familles dont 191 enfants en situation de grande précarité ont pu bénéficier de sorties d'une journée au musée, au cinéma, dans une ferme pédagogique ou dans des parcours nature. »

Au-delà de la bouffée d'oxygène qu'ils représentent pour ces familles, les loisirs, les activités culturelles et les vacances constituent des biens communs qui participent à la construction de la citoyenneté et de l'intégration. Il s'agit de véritables instruments d'émancipation individuelle et collective qui contribuent à faire émerger des compétences, à nourrir l'estime de soi, à construire des repères, à favoriser la participation sociale de tous. Pour ces populations souvent marginalisées, ne pas pouvoir offrir de loisirs ou de vacances à ses enfants entretient un sentiment de ne pas faire partie de la société.



Une opération pour favoriser le bien-être des enfants et de leurs familles

Offrir une bouffée d'oxygène pour s'extraire du quotidien

Pour les familles en situation de grande précarité, les loisirs et les vacances représentent un espace de liberté indispensable pour fréquenter des espaces sociaux différents de leur quotidien et contribuer à élargir leur horizon.

Chantal Zaouche Gaudron, professeure émérite de psychologie de l'enfant et membre du Haut Conseil de la santé publique, rappelle que *« les familles en situation de grande pauvreté font face à des conditions de vie à peine imaginables. Pour celles hébergées en hôtels sociaux, les parents et leurs enfants se retrouvent à vivre dans des espaces réduits, sans possibilité d'intimité, et doivent partager les parties communes avec d'autres familles. Elles ont tendance à se replier sur elles-mêmes. La chambre devient souvent le lieu de retrait privilégié et cette promiscuité imposée a des conséquences sur leur bien-être. Ces hébergements sont pensés pour le court terme et ne sont absolument pas adaptés à la création d'un environnement stable et propice au développement des enfants. Pourtant, certaines familles y restent parfois pendant des années. »*

Pour les enfants vivant dans cet environnement, le simple fait de s'extraire de cette solitude, de briser ce huis-clos familial et de retisser des liens avec l'extérieur constitue une véritable bouffée d'air. C'est particulièrement nécessaire pour les enfants réfugiés dont le parcours migratoire a été marqué par des violences ou qui ont pu être témoins d'horreurs dans leur pays d'origine. On retrouve notamment des enfants repliés sur eux-mêmes, mutiques, qui font preuve de

symptômes dépressifs dès le plus jeune âge. Si chaque parcours migratoire est singulier, ces personnes partagent toutes le besoin de retrouver des repères culturels, temporels ou encore relationnels.

Les moments d'excursion et de petites vacances offerts par le Global Challenge se révèlent être des occasions privilégiées pour leur faire découvrir des lieux différents, des personnes extérieures, in fine les aider à élargir leur horizon au-delà des limites parfois étroites et inquiétantes de leur environnement habituel.

« Grâce au Global Challenge, nous avons pu financer des vacances en plein air pour des dizaines de familles, explique Isabelle Bard, d'Intermèdes Robinson. Nous choisissons à chaque fois des lieux avec un grand espace extérieur pour les sortir de leur quotidien. Nous organisons des camps pour permettre aux enfants de retrouver le contact avec la nature, de jouer, de faire ce qui leur plaît, de sortir de leur cloisonnement. »

Ces moments sont aussi importants pour permettre aux parents de sortir de leur isolement et de se retrouver. *« Nous construisons nos séjours en choisissant généralement des familles qui vivent dans des hôtels sociaux différents, ajoute Isabelle Bard. La plupart de ces familles transitent d'un hôtel à un autre et ces moments partagés permettent de tisser des liens, de se rencontrer, d'échanger, de se recroiser ».* Pour Christophe Beau, responsable du programme « Maison des familles » au sein d'Apprentis d'Auteuil, *« ces quelques jours hors de leur environnement de vie, permettent aux parents de reprendre des forces pour mieux affronter les difficultés du quotidien. Nous invitons aussi des familles qui ont été pendant longtemps accompagnées par Apprentis d'Auteuil et qui ont pu rebondir afin de donner de la confiance et de l'espoir aux autres, montrer qu'il est possible de s'en sortir. Il y a une forme de communauté qui se crée, on arrive à créer un climat de solidarité qui se poursuit au-delà de ces quelques jours de vacances. »*

Recréer des liens entre les parents et leurs enfants

A travers le Global Challenge, ce sont aussi le resserrement des liens d'attachement entre les parents et leurs enfants qui est visé. De nombreuses études⁴⁵ ont en effet montré que ces liens affectifs profonds jouent un rôle clé dans le développement global de l'enfant. «*La communication avec les parents est centrale pour que la famille agisse comme un facteur de protection, favorisant le bien-être actuel et futur de l'enfant*, explique Chantal Zaouche Gaudron. *Les différentes études de recherche⁶ montrent que dans les familles en situation de grande précarité, le stress lié aux conditions de vie peut conduire à des relations plus distendues. Pour ces familles, souvent monoparentales, les actions du quotidien, qui peuvent nous sembler normales et qui font partie de la routine,*

représentent souvent un grand défi. L'incertitude de pouvoir nourrir ses enfants et, pour certains ménages, de dormir sous un toit est la priorité. Pour résumer, être parent quand on est dans le besoin relève d'un véritable parcours du combattant et cela aboutit forcément à une moins grande disponibilité pour les enfants. »

Par ailleurs, si aucun consensus scientifique ne s'est jamais réellement imposé en ce qui concerne les liens entre précarité et violence, il ne faut pas négliger que les expériences stressantes liées à des conditions de vie précaires peuvent constituer des facteurs précipitants de la maltraitance. Certains travaux⁷ montrent que ces contextes de vie affaiblissent les mécanismes de contrôle de soi et favorisent des comportements agressifs sur l'enfant.

Les petites vacances, les loisirs constituent ainsi des formes d'exutoire qui permettent



⁴ Jegou (2014)

⁵ Dugravier et Barbey-Mintz (2015)

⁶ Zaouche Gaudron (2006)

⁷ Desquesnes (2011)

d'effacer les tensions et le stress accumulés, dont les répercussions sont néfastes sur la cellule familiale.

« *L'idée avec ces séjours que nous organisons c'est de partir pour mieux revenir, indique Isabelle Bard. Et on constate qu'il y a réellement un avant et un après : on est en extérieur, tout le monde retrouve son rythme individuel dans le grand rythme collectif, on ressent un vrai moment de détente à la fois chez les parents et chez les enfants.* » Dans ce nouvel environnement, loin des tracasseries du quotidien, les familles vont expérimenter en toute sécurité des choses qu'elles ne faisaient pas habituellement.

« *Les parents vont réapprendre à jouer avec leurs enfants, à leur lire un livre, à leur raconter des histoires, à être dans une écoute active,* précise Christophe Beau. *C'est aussi l'occasion de partager des moments en commun autour d'une activité ou d'un repas. Ces moments sont précieux car ils permettent à l'enfant de se sentir aimé et sécurisé. Ces séjours sont un moyen unique pour resserrer les liens.* »

Redonner sa place à chacun au sein de la famille

Dans les familles en situation de pauvreté et d'exclusion, les enfants sont généralement sur-responsabilisés pour pallier les difficultés de leurs parents. Ces derniers ont par exemple tendance à donner des rôles éducatifs à leurs aînés pour qu'ils s'occupent de leurs frères ou sœurs plus jeunes qu'eux. Dans certains cas, les rôles sont totalement inversés car les enfants doivent apporter un appui à leurs parents dans les tâches du quotidien ou dans leurs démarches administratives, en particulier lorsqu'ils ne parlent pas la langue.

« *On constate que les enfants vont servir de repères à leurs propres parents, qu'ils jouent un rôle de passeur, d'ambassadeur, d'avocat,* explique Laurent Ott, ancien directeur d'Intermèdes Robinson et chercheur en travail social. *Ils grandissent immergés dans un véritable bain de préoccupations contre*

lequel ils ne sont pas armés et ces difficultés vont avoir un impact sur leur développement, leur scolarité, leur santé mentale. Ce sont des enfants qui vont avoir tendance à vouloir sortir de l'enfance pour devenir adulte plus tôt car l'enfance est perçue comme ingérable et insécurisante. »

Isabelle Bard, d'Intermèdes Robinson explique ainsi : « *avec les séjours et les sorties socio-éducatives que nous organisons grâce au Global Challenge, nous nous attachons à redonner aux enfants un peu de l'insouciance à laquelle ils ont droit. Les activités créatives, culturelles, sportives peuvent aider ces jeunes à reprendre en main leur existence, leur corps, leur esprit, mais aussi leur place au sein d'un groupe et dans la société.* »

L'expérience des vacances en famille permet surtout aux enfants de voir leurs parents sous un jour nouveau : « *lorsque nous préparons nos séjours, nous associons systématiquement les parents à la démarche,* rappelle Isabelle Bard. *Cela produit des effets très positifs car on constate que les enfants portent un regard totalement différent sur leurs parents. Ils les voient s'investir dans un projet collectif, être créatifs, mobiliser des ressources, se dédier aux autres. On voit une vraie fierté chez les enfants.* »

Noémie Thiesson, directrice de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin, portée par Apprentis d'Auteuil et le Secours catholique, rappelle qu'« *il y a une tendance à regarder les personnes en situation de précarité avec ce qu'ils n'ont pas. En tant que travailleurs sociaux, nous tâchons de les regarder avec ce qu'ils ont. Ce sont des personnes qui ont des talents, des compétences, une expertise liée à leurs expériences de vie qui ne demandent qu'à être mobilisés. C'est la raison pour laquelle nous nous attachons à penser les séjours avec les familles, à les construire avec elles. Cela doit être dit et valorisé.* »

Le Global Challenge pour prévenir et agir contre les inégalités de destin

Les temps libres, creuset des inégalités sociales

L'accès aux loisirs et aux vacances s'est imposé comme un véritable sujet de société car c'est dans la manière dont sont occupés ces temps libres que se joue une partie des inégalités de destin. Laurent Ott explique que *« ce n'est pas à l'école que se forment les inégalités les plus criantes entre les enfants, mais dans leur temps libre. Il existe aujourd'hui une véritable différence entre les enfants des classes moyennes, souvent sur-occupés et sur- consommateurs d'activités sportives et culturelles, et les enfants des milieux les plus défavorisés, qui ont de moins en moins accès aux structures de loisirs et ne se sentent parfois même pas concernés par elles. »*

Les loisirs sont pourtant généralement considérés comme le troisième milieu de développement des enfants après la famille et l'école. Différents travaux^{8,9} ont montré que l'identité se révélait dans et par les activités de loisirs. Ces études décrivent par exemple comment les loisirs permettent aux enfants de découvrir leurs talents et leurs compétences. Elles démontrent également que la participation à des activités de loisirs contribue à l'épanouissement, à l'expression et à la réalisation de soi. Elles sont souvent propices à la créativité et à l'imagination et vont permettre à l'enfant de faire des choix ou d'élaborer des projets. A travers les loisirs, les enfants et les adolescents apprennent surtout à interagir avec des pairs, à établir des liens, à résoudre des conflits, à être

⁸ Kindelberger et al. (2007)

⁹ David (2010)

« Pour celles et ceux qui cumulent les handicaps et les manques de ressources, c'est toute la vie qui se restreint. Le temps de la vie qui se raccourcit, l'espace qui se réduit, le temps de repos ou de loisirs qui s'amenuise, le confort qui diminue, l'horizon mental et sensible qui se referme, et finalement la maîtrise du monde et d'autrui qui s'affaiblit et disparaît. »

Bernard Lahire, *Enfances de classes, De l'inégalité parmi les enfants*

respectueux des autres et à communiquer de manière efficace.

Plus particulièrement, les activités récréatives et de loisirs contribuent à tous les aspects de leur développement : cognitif, émotionnel, social et comportemental. *« Le temps libre et les jeux sont souvent sous-estimés ; ils sont pourtant essentiels au bon développement physique et psychologique des enfants »*, souligne la membre du Haut Conseil de la santé publique, Chantal Zaouche Gaudron.

Un impact sur la santé à long terme

Les loisirs et les vacances sont reconnus par l'Organisation mondiale de la santé comme un pilier essentiel du bien-être psychosocial. Dans un rapport publié en novembre 2023¹⁰, la Défenseuse des droits, Claire Hédon, rappelle également que *« le droit aux loisirs, au sport et à la culture conditionne l'effectivité d'autres droits fondamentaux de l'enfant, tels que le droit à la santé et au bien-être, le droit de s'exprimer, le droit à l'égalité. »*

A travers le Global Challenge, le soutien aux associations telles qu'Intermèdes Robinson

¹⁰ Défenseur des Droits (2023)



et Apprentis d'Auteuil vise à limiter les effets de la pauvreté et de l'exclusion sur la santé physique et mentale des enfants. De nombreuses études¹¹ ont en effet démontré que les conditions de vie précaires ainsi que l'insécurité qui lui est inhérente entravent le développement tant psychologique que physique de l'enfant.

Chantal Zaouche Gaudron, indique ainsi que « plusieurs résultats issus de recherches notamment anglo-saxonnes convergent pour mentionner que, chez les enfants vivant dans un contexte de pauvreté, on retrouve davantage d'enfants moins sécurisés ou souffrant de troubles du comportement que dans la population générale. Ce n'est pas la pauvreté en elle-même, ce sont les conditions de vie qui en sont responsables. Pour les enfants qui vivent dans des établissements informels, des hôtels sociaux, l'exiguïté de l'espace vital, le manque

d'espace intime induisent, par exemple, une promiscuité préjudiciable à leur bon développement socio-affectif et cognitif. Le manque d'espace les cantonne également à l'immobilité et on observe chez les tout-petits des retards dans leur développement psychomoteur, simplement parce qu'ils n'ont pas l'espace suffisant pour se mouvoir. Cet état d'immobilité est aussi associé à du grignotage devant les écrans : on constate que les risques d'obésité sont 3 à 4 fois plus importants chez ces enfants. »

Plusieurs travaux de recherche récents¹² montrent par ailleurs que le fait d'avoir vécu des expériences stressantes ou traumatisantes durant l'enfance a des effets non négligeables sur la santé à long terme. Il a notamment été prouvé que l'exposition chronique au stress a des effets néfastes sur le développement du cerveau, ainsi que sur les systèmes cardiovasculaire et

¹¹ Caisse d'allocations familiales (2021)

¹² Gorza et Cardoso (2023) et Kelly-Irving et Delpierre (2019)

immunitaire. Ces perturbations physiologiques peuvent persister à l'âge adulte, contribuant à des problèmes de santé physique et mentale.

Ainsi, en offrant aux familles de vivre des temps de détente, de découverte et de convivialité, en leur permettant de renforcer les liens intrafamiliaux et à aller à la rencontre des autres, le Global Challenge participe à modérer les effets de la pauvreté sur la santé de l'enfant et plus particulièrement sur son développement socio-affectif et sa relation à autrui.

Un impact sur les apprentissages et la réussite scolaire

Tous les parents n'investissent pas les loisirs de la même manière. « *Les familles des classes moyennes et de milieux favorisés ont tendance à proposer à leurs enfants des activités de loisirs qui se rapprochent davantage de la forme scolaire, explique la sociologue Christine Mennesson. Ces parents considèrent que leur rôle est de stimuler et de développer les compétences de leurs enfants durant leur temps libre. A l'inverse, les familles de milieux populaires auront moins tendance à fixer des objectifs pédagogiques dans le cadre des loisirs. Cela s'explique à la fois par le fait que les parents ont plus de mal à percevoir les attentes du système scolaire, et parce qu'ils ont une conception plus hédoniste des loisirs ; pour ces familles, le temps libre est avant tout un moyen de décompresser, de couper avec les contraintes du quotidien. La précarité génère aussi et surtout une telle charge mentale dans la gestion du quotidien que les loisirs n'entrent pas dans les préoccupations des parents.* »

Ces divergences ont des conséquences avérées sur le développement des capacités

d'apprentissage et in fine sur la réussite scolaire des enfants. « *Les loisirs sont l'occasion de jouer avec les autres, d'écouter un adulte, d'apprendre à respecter des règles et à les comprendre. Ne pas en bénéficier accroît les inégalités dans la maîtrise de ces compétences, fortement valorisées à l'école* », précise Christine Mennesson.

Par ailleurs, ajoute Chantal Zaouche Gaudron, « *il est important de considérer ces activités de loisirs au regard des effets de la pauvreté sur les apprentissages scolaires et les aptitudes verbales de l'enfant. Les conditions de vie précaires laissent moins d'opportunités de réaliser des expériences favorisant la création d'un environnement stimulant pour l'enfant (livres, jouets appropriés à l'âge de l'enfant). Une abondante littérature scientifique souligne que les jeunes enfants en situation de pauvreté ont des niveaux moins satisfaisants de fonctionnement cognitif, notamment sur les résolutions de problèmes (par exemple des jeux de construction ou des puzzles), les habiletés verbales, les tests de réussite en lecture ou en calcul. Le statut socio-économique des parents lié à des conditions de vie défavorisées a notamment une influence sur l'acquisition de la lecture, du vocabulaire et du langage oral¹³. La qualité des interactions parents-enfants va aussi influencer sur la capacité à se concentrer sur certains aspects d'une tâche difficile.* »

En proposant des loisirs et des petites vacances, le Global Challenge souhaite offrir aux enfants des expériences variées et stimulantes qui contribuent à renforcer les compétences cognitives de l'enfant. La diversité des situations rencontrées pendant les quelques jours de vacances et les activités récréatives offre également des opportunités d'apprentissage informel, permettant à l'enfant de développer sa curiosité naturelle et d'explorer de nouveaux domaines de connaissance¹⁴.

¹³ Grobon et al. (2019)

¹⁴ Kindelberger et al. (2007)

« Le Global Challenge nous a permis d'organiser tout au long de l'année des sorties à la Cité des sciences pour des jeunes issus de la communauté Rom, explique Isabelle Bard. Pour ces enfants qui sont souvent en extérieur et qui bénéficient d'une grande liberté dans leurs temps libre, il nous semblait important de leur proposer des activités dans un espace très structuré, conçu pour l'éveil. La plupart d'entre eux n'ont jamais eu l'occasion de venir dans un musée et l'arrivée à la Villette est à chaque fois un formidable moment d'émerveillement et de découverte. Je pense que ce type de sortie constitue aussi une sorte de préparation à la scolarisation : ils doivent appréhender des règles, respecter des consignes, évoluer dans un espace structuré, etc. Notre objectif est aussi que les parents viennent dans ces lieux qu'ils ne connaissent pas. Nous souhaitons qu'ils puissent se familiariser avec ces lieux afin que cela leur donne l'envie d'y revenir ou d'expérimenter de nouveaux milieux. »

Christine Mennesson souligne ainsi qu'« il est bien évidemment bénéfique d'offrir des moments de répit aux familles en situation de pauvreté et d'exclusion, mais ce qui importe le plus est de pouvoir les sensibiliser aux effets positifs de ces activités sur le développement des enfants, sur leur réussite scolaire, sur l'épanouissement individuel et familial. Il est essentiel de transmettre ces connaissances pour donner du sens à ces temps libres, inciter les familles à s'en emparer pleinement et à renouveler ces expériences. »



THSN et Generali s'engagent pour libérer le potentiel des plus vulnérables

Le Global Challenge : une opération alignée avec les objectifs du programme Familles de THSN France

Agir tôt pour favoriser l'égalité des chances

En favorisant l'accès aux loisirs et aux vacances pour les jeunes enfants et leurs parents, le Global Challenge s'inscrit pleinement dans la logique du programme Familles déployé par THSN France. Son objectif est de promouvoir l'égalité des chances auprès des enfants de moins de 6 ans issus de milieux défavorisés et vulnérables via l'accompagnement de leurs parents (cf. Encadré). Le Global Challenge reprend plus particulièrement un des principes phare de ce programme : concentrer son action sur les six premières années de vie de l'enfant pendant lesquelles les capacités d'apprentissage sont les plus importantes pour lutter contre les inégalités de destin.

Un solide consensus scientifique¹⁵ est en effet aujourd'hui établi autour du fait que la petite enfance constitue une phase déterminante pour la construction de l'enfant. Au cours des six premières années, le développement cognitif, social, émotionnel et physique évolue de manière exponentielle sous l'effet des stimuli apportés par les activités d'éveil, le langage, les loisirs, les interactions sociales, etc.

Les facteurs de précarité sociale et/ou économique, qui entravent l'accès de

l'enfant à ces activités, ont donc des incidences fortes sur le développement et le devenir des enfants. Par ailleurs, les effets de la pauvreté sont d'autant plus importants que l'enfant est jeune, d'où la nécessité d'agir tôt¹⁶. Les travaux de James Heckman, prix Nobel d'économie en 2000, ont par exemple mis en évidence le fait que l'investissement dans des programmes de soutien aux parents et aux enfants en situation de grande pauvreté dès le plus jeune âge représentait le meilleur moyen pour gommer les inégalités notamment scolaires, avec à la clef des gains économiques et sociaux massifs pour la société.

En proposant, à travers le Global Challenge, des temps de loisirs partagés entre parents et enfants, la volonté de THSN France est de participer à développer des pratiques parentales vertueuses. Les associations qui co-construisent avec les familles l'organisation d'une sortie récréative ou quelques jours de vacances, les amènent à s'interroger sur les bienfaits de ces moments de répit sur leur bien-être et celui de leurs enfants. A travers ces projets financés par le Global Challenge, ces structures s'attachent à développer les compétences psychosociales des parents afin de mieux adapter leurs comportements aux besoins de leurs enfants.

¹⁵ Ministère des Solidarités et de la Santé (2020)

¹⁶ Boyer (2005)

L'engagement de THSN en faveur des familles vulnérables

Le programme Familles de THSN France soutient les parents et leurs enfants en situation de vulnérabilité. Son objectif est d'accompagner les familles dans leur approche de la parentalité pour les aider à renforcer les liens qui les unissent. Il s'attache à cibler les enfants de moins de 6 ans car c'est durant ces premières années que l'essentiel se joue sur le plan de la santé, de l'éducation et donc de l'égalité des chances.

Ce programme s'appuie sur un réseau d'associations partenaires qui ont été choisies à l'issue d'un processus de sélection exigeant, pour la qualité de leurs programmes d'accompagnement sur les thématiques familiales, la force de leur ancrage local et leur capacité à collaborer avec des entreprises et des associations.

Ce réseau d'associations anime des lieux d'accueil et d'écoute destinés aux parents et à leurs enfants. Ces espaces conviviaux et sécurisants proposent des ateliers pour les parents (bonnes pratiques en matière de santé, de nutrition, d'hygiène, de gestion de budget, etc.), des activités favorisant les échanges entre enfants et parents (animations, sorties ludo-éducatives, culturelles) et des activités de soutien scolaire, de lecture ou de support informatique assurées par des bénévoles. Ils permettent aux familles et à leurs enfants de vivre des moments de partage, aux parents de s'accorder un temps pour souffler mais également à se montrer sensibles et réceptifs à l'égard de leur enfant, de s'interroger sur leurs pratiques parentales.

Ces lieux sont conçus de manière à leur donner l'occasion d'entrer en contact avec d'autres familles et de s'inscrire dans une dynamique d'entraide. Les interventions faites auprès des parents tiennent compte du contexte culturel dans lequel se développent les enfants et du contexte social dans lequel s'inscrivent les conduites parentales. L'ambition est de traiter les maux à la source en aidant les parents à donner les plus grandes chances de réussite à leurs enfants.

Agir pour et avec les familles dans une logique d'autonomisation et de responsabilisation

Les actions soutenues à travers le Global Challenge s'inscrivent en cohérence avec les valeurs d'autonomisation, de responsabilisation et d'émancipation soutenues par THSN, visant à améliorer les conditions de vie des plus vulnérables. Les projets soutenus par THSN France reposent ainsi sur le principe de la participation active des personnes qui sont accompagnées.

Dans le cadre des projets portés par Intermèdes Robinson et Apprentis d'Auteuil, chacun est en effet invité et encouragé à exprimer ses besoins, à participer aux décisions qui les concernent en donnant son avis, en faisant des choix et en exerçant son pouvoir d'agir. « *Un projet ne peut être réellement émancipateur qu'à condition qu'il soit discuté, co-construit et porté par les*

participants, explique Laurent Ott. *La pédagogie sociale, qui inspire toute l'action d'Intermèdes Robinson, reconnaît la capacité de l'adulte et de l'enfant à faire ses propres choix. Elle les invite à devenir non seulement acteur mais auteur de nouvelles initiatives destinées à améliorer leur environnement et leur condition. Les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion disposent d'une véritable expertise, d'une expérience de vie qu'il faut être capable de mobiliser. Il s'agit de faire avec eux plutôt qu'à leur place.* »

L'objectif à travers cette démarche est de favoriser l'adhésion au projet mais aussi et surtout de faire recouvrer à la personne des compétences qui lui seront indispensables pour reprendre sa place dans la société. Comme l'explique le psychiatre Jean Furtos dans ses travaux¹⁷, pour briser le cercle dans lequel s'enferme une personne en situation de pauvreté et d'exclusion sociale, il est

¹⁷ Furtos (2011)

essentiel d'agir sur trois piliers : la confiance en soi, la confiance en autrui et la confiance en l'avenir. *« Les projets que nous portons sont des prétextes pour redonner le pouvoir d'agir aux personnes que nous accompagnons et restaurer leur confiance, explique Noémie Thiesson, directrice de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin. Ils permettent d'expérimenter en toute sécurité des choses qu'elles n'auraient jamais osé faire seules car elles ne s'en sentaient pas capables. Nous leur proposons en quelque sorte des micro-expériences qu'elles vont ensuite pouvoir reproduire à l'extérieur. Tous ces projets sont co-construits avec les participants à travers des ateliers, des groupes de parole dont l'objectif est également de créer du lien entre les familles. Nous participons ainsi à nouer des solidarités qui sont autant de ressources morales et matérielles qu'elles pourront mobiliser pour surmonter leurs difficultés du quotidien. »*

La participation libre et volontaire à des projets tels que l'organisation d'une sortie récréative ou de quelques jours de vacances se révèle, dans ce cadre, être un véritable apprentissage de la citoyenneté pour les jeunes et un moyen pour les familles de retrouver une forme de liberté d'expression. *« Pour ce qui concerne les enfants, nous construisons avec eux des temps de parole avec des règles, comme écouter l'autre, respecter le temps de chacun, considérer sa réflexion. Un panel de compétences nécessaires à une participation active dans la société qui favorise son intégration sociale et professionnelle et contribue à briser le cycle de la pauvreté. Avec les parents, leur participation active à enrichir un projet collectif, réaffirme leur droit à être écouté, entendu, leur droit à exprimer librement ce qu'ils pensent »,* explique Christophe Beau. Ce sont des éléments fondamentaux pour THSN France qui considère qu'il est essentiel de libérer le potentiel des familles en situation de précarité pour leur permettre d'exprimer leurs talents et d'agir sur leur avenir. *« C'est aussi plus globalement la vision de l'assureur Generali, pour qui travailler sur la citoyenneté, c'est faire de la prévention, faciliter le vivre-ensemble »,* rappelle Frédéric Martinelli.

THSN France, un laboratoire d'innovation et d'expérimentation et des partenariats construits dans la durée

Des partenariats construits dans la durée

La collaboration de long terme établie entre THSN France et ses associations partenaires a permis de consolider une relation de confiance, propice à l'innovation et à l'expérimentation.

« Nous travaillons avec THSN depuis 8 ans maintenant, rappelle Laurent Ott, ancien directeur d'Intermèdes Robinson. Ce partenariat de long terme est particulièrement précieux pour nous car il nous permet de soutenir de manière globale et sur le long terme les familles que nous accompagnons. En ce sens, la philosophie de THSN France a rencontré celle de notre association. Nous cherchons à nous concentrer sur quelques actions que nous approfondissons tout en ayant le souci de faire évoluer nos pratiques en continu pour rester au plus près de la réalité du terrain. L'implication de THSN France et plus largement du Groupe Generali prend ainsi tout son sens, ils restent très à l'écoute de ces évolutions et adaptent leur soutien en réaction. »

La fondation THSN France s'implique dans des projets visant à avoir un impact profond et durable sur la vie des personnes. Christophe Beau explique ainsi : *« permettre à des familles en situation de grande pauvreté de pratiquer des loisirs ou de partir en vacances est un travail de longue haleine. C'est l'aboutissement d'un long accompagnement préalable qui suppose d'avoir sécurisé les familles sur d'autres aspects ayant trait à leur quotidien. Avant le droit aux loisirs, il y a malheureusement beaucoup d'autres droits à conquérir. Le Global Challenge est en ce sens le fruit de*

tout un travail conduit avec THSN France dans le cadre du programmes Familles. »

« Il est nécessaire de s'inscrire dans une approche globale pour favoriser l'accès aux vacances et aux loisirs des familles en situation de grande pauvreté, complète Laurent Ott. On réduit trop souvent la problématique des temps de loisirs pour les personnes en situation de grande précarité à des questions d'accessibilité, à des questions financières, alors que les principaux freins se trouvent ailleurs. L'essentiel du travail réside dans notre capacité à donner du sens à ces activités, à permettre aux personnes que nous accueillons de se sentir bien accueillies, à leur place. Cela ne peut pas se réduire à une action ponctuelle et tout l'intérêt du Global Challenge est qu'il s'inscrit dans un partenariat durable. »

Promouvoir l'inclusion sociale en incitant les individus à contribuer positivement à leur communauté

L'ambition poursuivie à travers le Global Challenge et plus globalement par la fondation THSN est d'amplifier l'impact social en faveur des parents, des enfants et des réfugiés vivant dans les contextes les plus vulnérables. La Fondation THSN se conçoit comme un mouvement associant l'entreprise, ses collaborateurs, ses forces de vente, ses clients, les élus et pouvoirs publics et ses associations partenaires.

Ainsi, pour animer ces partenariats dans la durée et les faire vivre tout au long de l'année, THSN France peut compter sur la mobilisation des collaborateurs de Generali pour créer un véritable réseau de proximité auprès des acteurs du territoire. Dès l'origine de la fondation THSN France, plus de 500 collaborateurs se sont engagés en tant que volontaires pour parrainer des associations, offrir leurs compétences, soutenir des collectes de dons, etc. L'engagement citoyen fait partie des priorités du groupe Generali. L'idée est ainsi est que chaque collaborateur puisse trouver la méthode et la mission d'engagement qui lui correspondent, en fonction du temps et de l'énergie qu'il souhaite y consacrer.

Frédéric Martinelli, en charge des équipes commerciales pour les régions de l'Essonne et du Loiret et parrain d'Intermèdes Robinson, explique : *« je conçois mon rôle comme celui d'un ambassadeur, d'un intermédiaire qui va faire l'interface entre le groupe Generali, ses collaborateurs, les équipes de l'association et les acteurs du territoire. L'objectif est de créer du lien, d'ouvrir notre réseau, d'organiser des collectes de fonds ou de jouets. Nous sommes les maillons d'une grande chaîne de solidarité et notre rôle est de mobiliser toutes ces bonnes volontés pour constituer une force motrice au service des familles vulnérables. »*

Les interactions sur le terrain sont nombreuses entre les associations et ces collaborateurs engagés : *« une relation très proche s'est nouée avec le parrain de notre association, explique Noémie Thiesson. Il est notre interlocuteur au quotidien, il recense nos besoins et nous rend visite régulièrement pour échanger et partager des moments avec les familles. Il partage également son réseau professionnel avec les parents, qui par exemple, recherchent un emploi. Mais c'est aussi un lien de réciprocité car notre parrain est par exemple très intéressé par nos méthodes de travail. Il s'est notamment inspiré de nos groupes de parole pour animer les réunions avec ses équipes. »*

Cette relation de proximité, inscrite dans la durée, a une autre vertu pour Frédéric Martinelli, celle de changer le regard et de rapprocher des mondes différents. *« Nos collaborateurs sont très ouverts et impliqués via du mécénat de compétences. C'est extrêmement important d'associer les collaborateurs à nos actions car je pense que c'est en allant sur le terrain qu'on peut concevoir des réalités très éloignées de nous et contribuer à créer des ponts dans la société. C'est aussi dans cet esprit que nous souhaitons associer à nos actions le plus largement possible nos clients, nos distributeurs, les élus locaux, l'ensemble de notre écosystème. Au sein du Groupe, nous sommes persuadés que chaque individu a le pouvoir de contribuer à sa manière et de devenir lui-même un catalyseur du changement. »*

Liste des personnes auditionnées

- **Isabelle Bard**, membre du Bureau et référente du projet vacances familles d'Intermèdes Robinson
- **Christophe Beau**, responsable du programme " Maison des familles " d'Apprentis d'Auteuil
- **Frédéric Martinelli**, en charge des équipes commerciales de Generali pour les régions de l'Essonne et du Loiret
- **Christine Mennesson**, sociologue spécialiste de l'enfance, des pratiques culturelles et des loisirs, professeure à Sciences-Po Toulouse
- **Laurent Ott**, ancien directeur d'Intermèdes Robinson, éducateur, chercheur en travail social
- **Noémie Thiesson**, directrice de la Maison des familles de Vaulx-en-Velin
- **Chantal Zaouche Gaudron**, professeure émérite de psychologie de l'enfant à l'Université Toulouse 2, membre du Haut Conseil de la santé publique

Principales références bibliographiques

Albouy V., Gleizes F., Solard J., 2023, « La part des personnes en situation de privation matérielle et sociale augmente en 2022 », INSEE Focus, n° 304, juillet.

Boyer D., 2005, « Modes d'accueil de la petite enfance et précarité », Empan, n°60, pages 91 à 100, avril.

Caisse d'allocations familiales, 2021, « Quel accueil pour le jeune enfant en situation de pauvreté ? Un état des savoirs ».

Cazottes E., Ott L., 2012, « La pédagogie sociale comme source d'une réflexion originale sur la transmission », Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, juillet.

Crédoc, OVLEJ, 2022, « Les vacances et les activités collectives des 5-19 ans », juin.

CNAPE, 2023, « Les besoins fondamentaux des enfants », Fiches pratiques.

David O., 2010, « Le temps libre des enfants et des jeunes à l'épreuve des contextes territoriaux : les pratiques sociales, l'offre de services, les politiques locales », octobre.

De Singly F., Wisnia-Weill V., 2015, « Pour un développement complet de l'enfant et de l'adolescent », France Stratégie, Rapport de la Commission Enfance et adolescence, septembre.

Desquesnes G., 2011, « Pauvreté des familles et maltraitance à enfants : un état des lieux de la recherche, une question non tranchée », Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle, 44, 11-34.

Dugravier R., Barbey-Mintz A., 2015, « Origines et concepts de la théorie de l'attachement », Enfances & Psy, 66, 14-22.

Furtos J., 2011, « La précarité et ses effets sur la santé mentale », Le Carnet PSY, n°156, pages 29-34, juillet.

Gorza M., Cardoso T., 2023, « L'impact de la pauvreté sur le développement et la santé des jeunes enfants : un rapide état de l'art au service de l'action », Empan, 129, 28-34.

Grobon S., Panico L., Solaz A., 2018, « Inégalités socioéconomiques dans le développement langagier et moteur des enfants à 2 ans », Bulletin épidémiologique hebdomadaire, avril.

Grobon S., Panico L., Solaz A., 2019, « Inégalités socioéconomiques dans le développement langagier et moteur des enfants à 2 ans », Santé publique France, bulletin épidémiologique hebdomadaire, janvier.

Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, 2018, « Les temps et les lieux tiers des enfants et des adolescents hors maison et hors scolarité », Conseil de l'enfance et de l'adolescence, février.

Jarry B., Bessa Z., 2010, « L'accès aux loisirs et l'aide aux projets », Cahiers de l'action, n°29, pages 29 à 58, mars.

Jegou S., 2014, « Les liens d'attachement : un tremplin pour la vie. Regard singulier du psychomotricien en Protection Maternelle et Infantile », CNRS, Médecine humaine et pathologie.

Kelly-Irving M., Delpierre C., 2019, « Adversités durant l'enfance : quel impact sur la santé ? », La santé en action, n° 447, mars.

Kindelberger C., Le Floc'h N., Clarisse R., 2007, « Les activités de loisirs des enfants et des adolescents comme milieu de développement », Revue de l'orientation scolaire et professionnelle, 36/4, p. 485-502.

Lahire B., Collectif, 2019, « Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants », Seuil, août.

Le Méner E., Diallo A., Guyavarch E., Mozziconacci A., Oppenchaim N., Vandentorren S., 2013, « Enfances à l'hôtel. Une enquête exploratoire sur la vie quotidienne des enfants sans-logement », Observatoire du Samu social de Paris, Observatoire national de l'enfance en danger, avril.

Ministère des Solidarités et de la Santé, 2020, « Les 1 000 premiers jours. Là où tout commence », Rapport de la commission des 1 000 premiers jours, septembre.

Ministère des Solidarités et des familles, 2023, « Pacte des solidarités – Présentation aux acteurs », septembre.

ONPES, 2016, « Les besoins fondamentaux de l'enfant et leur déclinaison pratique en protection de l'enfance », Note d'actualité, octobre.

Sénat, 2021, « L'égalité des chances, jalon des politiques de jeunesse », Rapport d'information n°848, septembre.

Sèze B., 2017, « Vers la participation des personnes précaires ? », Études, Éditions S.E.R., pages 36 à 42, octobre.

Zaouche Gaudron C., 2005, « Développement du jeune enfant. Approche multifactorielle », *in* Les conditions de vie défavorisées influent-elles sur le développement des jeunes enfants ?, pages 73 à 103.

Zaouche Gaudron C., 2017, « Enfants et précarités », Enfance & parentalité, éditions Érès.